

LES NOCES DE FIGARO

vendredi 2 février 2018
dimanche 4 février 2018
salle Jacques Audibert

de **Wolfgang Amadeus Mozart**

mise en scène
Daniel Benoin

direction musicale
György G. Ráth



DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11
Emmanuelle Mercier • e.mercier@anthea-antibes.fr • 06 15 87 45 37

anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



LES NOCES DE FIGARO



OPÉRA-BOUFFE EN QUATRE ACTES

chanté en italien, surtitré en français

de **Wolfgang Amadeus Mozart**

livret de **Lorenzo da Ponte**, d'après la comédie *Le Mariage de Figaro* de **Beaumarchais**

direction musicale **György G. Ráth**

mise en scène et lumières **Daniel Benoin**

décors **Jean-Pierre Laporte**

costumes **Nathalie Bérard-Benoit**

vidéo **Paulo Corrêa**

La comtesse **Veronica Granatiero** / Susanna **Valérie Condoluci** / Cherubino **Svetlina Stoyanova** / Marcellina **Karine Ohanyan** / Barbarina **Virginie Maraskin** / Dame 1 **Yoon-Jung Chang** / Dame 2 **Cristina Greco**

Le comte Almaviva **Jean-Luc Ballestra** / Figaro **Luigi De Donato Bartolo** / Renaud Delaigue / Basilio **Frédéric Diquero** / Don Curzio **Gilles San Juan** / Antonio **Guy Bonfiglio** / Cherubino vieux **Anthony Ballantyne**

Orchestre Philharmonique de Nice et Chœur de l'Opéra de Nice

directeur du Chœur **Giulio Magnanini**

coproduction **anthéa, antipolis théâtre d'Antibes, Opéra de Nice**

DATES DE REPRÉSENTATION

à l'Opéra de Nice,

vendredi 19 janvier | 20h00
dimanche 21 janvier | 15h00
mardi 23 janvier | 20h00
jeudi 25 janvier | 20h00

et à anthéa, théâtre d'Antibes

vendredi 2 février | 20h00
dimanche 4 février | 15h30



L'HISTOIRE

Près de Séville, à la fin du XVIII^e siècle, Figaro et Suzanne, valet et camériste du Comte et de la Comtesse Almaviva, préparent leurs noces. Mais le Comte s'est mis en tête de séduire Suzanne. Pour déjouer les menées d'Almaviva, éviter les embûches sournoises des Marceline, Bartholo et autre Basile et tirer parti des maladresses de Chérubin, jeune page enflammé, Figaro et Suzanne trouveront une alliée en la personne de la Comtesse... à l'issue d'une folle journée, les masques tomberont un à un et la vérité des coeurs l'emportera.

CE QU'ILS EN DISENT

Lorsque Wolfgang Amadeus Mozart prend connaissance dès 1784 de la pièce de Beaumarchais *Le Mariage de Figaro* il décide très vite d'en faire le thème de son prochain opéra. Et même si le librettiste Lorenzo da Ponte va essayer de cacher la confrontation politique et la revendication sociale propre à la pièce de théâtre, afin d'être acceptée par l'empereur Joseph II cela n'empêchera pas l'opéra de devenir une oeuvre puissante qui va être considéré comme l'un des premiers cris de la colère qui prendra toute son ampleur trois ans plus tard à Paris. Même si l'édulcoration existe, la musique de Mozart rétablit la compréhension. C'est Figaro, le valet qui est le personnage principal, celui qui chante trois airs et non le Comte. Ce sont les serviteurs les héros et non les maîtres. Mais en même temps on pense à Ibsen ou Strindberg mais aussi aux films de Bergman, car l'autre partie de l'opéra consiste à analyser les relations humaines dans la crise amoureuse. C'est dans cette double perspective que je veux aborder Mozart pour la première fois et essayer de montrer la force qu'une telle oeuvre peut prendre aujourd'hui. **Daniel Benoin**



DANIEL BENOIN · LA MÉMOIRE ET L'INTIME

par **Franck Davit**

Chérubin a plus de 70 ans ! Il se souvient de tout : c'est le point de départ des *Noces de Figaro* dans une mise en scène signée Daniel Benoin. La rosace du temps et ses motifs entrelacés. La vie, l'amour, la mort et ces forces du destin qui nous poussent ou nous entravent, que ce soit par l'appartenance à un milieu social ou par la poursuite de nos rêves et nos désirs : pour monter *Les Noces de Figaro*, « Mon premier Mozart » s'enthousiasme-t-il, Daniel Benoin, venu en voisin d'Antibes où il dirige le théâtre anthéa, a parcouru un long cheminement intérieur.

« On a toujours plusieurs approches avant de définir un projet de mise en scène », explique celui-ci. « Il ne faut pas forcer la main à l'ouvrage, ne pas le tordre dans tous les sens, juste garder l'idée qui ira le mieux à sa vérité intrinsèque. Pour *Les Noces de Figaro*, il m'a vraiment semblé que la piste à suivre était celle de la mémoire. Que cela pourrait cristalliser en soi quelque chose du soyeux frémissant de cet opéra, que l'on plongerait ainsi dans l'intimité même de l'œuvre. »

UN FANTÔME D'OPÉRA

Sur la scène de l'Opéra de Nice, ce Mozart sous le signe de Proust, magicien du souvenir, va faire palpiter en clair-obscur la délicatesse d'un spectacle d'orfèvre. On verra d'abord un Chérubin vieux monsieur s'avancer seul sur le plateau, ombre ou fantôme dans un décor de château en ruines. Il se met au piano et soudain, le passé ressurgit. Le château a retrouvé son lustre et le jardin aperçu par les baies sa superbe. « A partir de là, va commencer tout un travail de dentelle pour accompagner Chérubin et les jeux de sa mémoire » dévoile Daniel Benoin. « Le personnage aura son double, incarnation de Chérubin dans ses jeunes années qui revit son histoire avec tous les protagonistes du livret. Cela donnera lieu à des tableaux très lumineux, avec des costumes aux couleurs claires, un peu comme dans les séquences de souvenirs que l'on voit dans le film de Bergman, *Les Fraises sauvages*. »

Quant à Figaro, le metteur en scène a souhaité le représenter dans toute la dimension sociale du personnage, celle d'un serviteur. « Le spectacle s'ouvre sur un flash-back, soixante-dix ans après les faits, mais l'intrigue proprement dite se déroule trois ans avant le déclenchement de la Révolution. On assiste aux derniers soubresauts de la noblesse d'alors et à la remise en cause des outrageuses règles de la société de l'époque. Je veux montrer *Figaro* dans ce contexte historique ».

ARGUMENT

PREMIER ACTE

Au château d'Aguas Frescas, près de Séville, Figaro, valet du Comte Almaviva, est sur le point d'épouser Suzanne, femme de chambre de la comtesse. La fête se prépare, mais le comte est un époux volage. Il cherche à séduire Suzanne. Il mène son intrigue, aidé par le peu scrupuleux Bazile, le maître de musique. D'autre part, Marcelin, femme de charge au château, a prêté de l'argent à Figaro contre une promesse de mariage et, soutenue par la vieille rancœur du docteur Bartholo, elle entend bien faire valoir ses droits. Le page Chérubin, vif et espiègle, amoureux de toutes les femmes qu'il voit et surtout de la comtesse, sa « belle marraine », surpris par le comte chez Barberine, la fille du jardinier, est chassé du château. Il vient supplier Suzanne d'intercéder pour lui auprès de la comtesse. Survient le comte qui veut obtenir de Suzanne un rendez-vous. Le page se cache derrière un fauteuil. L'arrivée de Bazile oblige le comte à se cacher à son tour. Mais il ne peut s'empêcher de bondir en entendant Bazile faire allusion à la passion de Chérubin pour la Comtesse. Le page est découvert : le comte lui remet un brevet d'officier avec l'ordre de partir sans délai rejoindre son régiment.



affiche de 1786

DEUXIÈME ACTE

La comtesse, délaissée par son époux, prend le parti de Figaro et de Suzanne. Elle veut faire aboutir au plus vite leur mariage tout en confondant Almaviva. L'intrigue est promptement préparée : il s'agit, au moyen d'un billet anonyme, d'inquiéter le comte et de lui faire soupçonner l'inconduite de sa femme, puis d'envoyer le page, costumé en fille, au rendez-vous proposé à Suzanne. Le badinage de Chérubin, venu se travestir dans la chambre de la comtesse, est interrompu par l'arrivée du comte alerté par le billet anonyme. Le page se sauve par la fenêtre. Fou de rage et de jalousie, le comte entre chez sa femme, mais, au lieu d'un amant, il y découvre Suzanne. Tout irait pour le mieux si Antonio, le jardinier, n'avait vu Chérubin sauter depuis la fenêtre sur ses plates-bandes.

TROISIÈME ACTE

Suzanne feint d'accepter le rendez-vous du comte, mais elle manifeste un peu trop haut sa joie de le duper. Il l'entend, se sent pris au piège, blessé dans son orgueil. Il jure de soutenir l'intrigue de Marceline. Voici justement le juge Don Curzio qui vient condamner Figaro à payer sa dette ou bien à épouser Marceline. Coup de théâtre ! On découvre que Figaro n'est autre que le fils de Marceline et de Bartholo. On s'apprête maintenant à célébrer un double mariage.

Sous la dictée de la comtesse, Suzanne écrit au comte un billet où elle précise l'heure et le lieu du rendez-vous qu'elle a feint d'accepter. Mais c'est la comtesse elle-même qui se rendra au rendez-vous dans les vêtements de Suzanne. Chérubin, déguisé, s'est mêlé aux filles du village venues offrir des fleurs à la comtesse. Il est démasqué mais la colère du comte est étouffée par l'arrivée joyeuse du cortège nuptial pour la cérémonie : alors qu'elle reçoit son voile de noces, Suzanne remet au comte le billet dicté par la comtesse.

QUATRIÈME ACTE

La nuit, dans le parc du château où doit avoir lieu la rencontre du comte et de Suzanne, Figaro erre, inquiet et soupçonneux. Il se dissimule à l'approche de la comtesse et de Suzanne qui ont échangé leurs vêtements. De sa cachette, il observe et écoute. Les déguisements, l'obscurité créent une série de quiproquos. Propos, soufflets, baisers se trompent de destinataires. Chérubin prend la comtesse pour Suzanne puis c'est au tour du comte de faire sa déclaration tant attendue à la fausse femme de chambre qui est en fait sa propre femme, tandis que Figaro se jette aux pieds de la fausse comtesse. Figaro et Suzanne sont aperçus par le comte qui se croit trompé et qui, furieux, appelle ses gens. A sa grande confusion, il découvre que c'est en réalité sa femme à qui il a adressé ses serments amoureux. Tous se reconnaissent et le pardon de la vraie comtesse met fin au trouble et à l'émoi de cette « folle journée ». Les couples se reforment dans la joie et tendresse retrouvées.



GYÖRGY G. RÁTH | DIRECTION MUSICALE

Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Nice depuis le 1er septembre 2017, György G. Ráth a débuté sa carrière en remportant le concours International Toscanini de Parme en 1986. Il fait partie des rares chefs d'orchestre qui connaissent aussi bien le monde de l'opéra que celui de l'oratorio ou de la musique symphonique.

Son très large répertoire couvre toute la musique classique, de Bach à Bartók, des opéras de Mozart à ceux de Janáček en passant par les œuvres de Verdi et Puccini. Les critiques lui reconnaissent la vertu d'une analyse toujours claire des œuvres, associée à une vraie expressivité et une belle tension.

Il a été directeur principal de la musique de l'Opéra national de Hongrie, et dixième maître de chapelle de l'Orchestre Philharmonique de Budapest. Son travail épouse étroitement la redécouverte des œuvres orchestrales d'Ern Dohnányi.

Il a également dirigé la première représentation de la 4e symphonie de Franz Schmidt à Budapest, 75 ans après la présentation de cette pièce à Vienne. György G. Ráth est l'invité régulier de nombreux théâtres tels que le Teatro Colón de Buenos Aires, le Staatsoper d'Hambourg, le Lyric Theater de Chicago, la Fenice de Venise ou l'Opéra de Rome et dirige régulièrement des orchestres symphoniques prestigieux comme l'Orchestre symphonique royal de Séville, l'Orchestre symphonique national de la RAI, le Philharmonique de Séoul ou encore celui de Zagreb.

Il a pu travailler sur les plus grandes scènes internationales avec de grands artistes tels que Marcello Alvarez, Renato Bruson, Ray Charles, José Cura, Daniella Dessi, Norma Fantini, Ferruccio Furlanetto, Maria Guleghina, Sumi Jo, Zoltán Kocsis, Gidon Kremer, Éva Marton, Viktoria Mullova, Leo Nucci, Uto Ughi, Giacomo Prestia, Samuel Ramey, Vadim Repin, Sylvia Sass ou Grigory Sokolov.

György G. Ráth possède également le goût de l'enseignement et aime travailler avec de jeunes musiciens. Il est l'auteur d'un livre sur la direction d'orchestre, fruit des enseignements qu'il a reçus et de son expérience.





DANIEL BENOIN | MISE EN SCÈNE

Daniel Benoin a mis en scène plus de cent pièces en France et plus de 25 à l'étranger, des opéras, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a également traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : Sigmarinen (France), éditée par Actes Sud-Papiers. Il a été comédien au théâtre, à la télévision, au cinéma.



Derniers spectacles

THÉÂTRE :

- 2017 *Misery*, d'après Stephen King (reprise)
Ça va ? de J.C Grumberg (tourné)
- 2016 *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe
Le Souper, J.C Brisville (reprise)
Le Remplaçant d'Agnès Desarthe
Ça va ? de J.C Grumberg
- 2015 *Le Souper*, J.C Brisville
- 2013 *La Contrebasse* de Patrick Süskind
- 2012 *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov
Après tout, si ça marche... (Whatever Works) d'après le film de Woody Allen
Le Roman d'un trader de Jean-Louis Bauer (reprise et tournée)
- 2010 *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell
Le Collectionneur de Christine et Olivier Orban
Le Rattachement de Didier Van Cauwelaert (retransmission sur Fr 3)
- 2009 *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer
A.D.A. : L'Argent des autres de Jerry Sterner (reprise et retransmission en direct sur France 2)
- 2008 *Faces* d'après le film de John Cassavetes (reprise)
Rock'N'Roll de Tom Stoppard
Le Nouveau Testament (reprise)
- 2007 *Faces* d'après John Cassavetes
Le Nouveau Testament de Sacha Guitry
- 2006 *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco
- 2005 *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht
- 2004 *Sortie de scène* de Nicolas Bedos
Gurs : Une Tragédie européenne de Jorge Semprun
A.D.A. : L'Argent des autres de Jerry Sterner

OPÉRA :

- 2017 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Bari)
- 2017 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (reprise) (Opéra de Toulon)
Carmen de Georges Bizet (Opéra de Nice)
- 2016 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Trieste)
La Bohème de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2015 *Une tragédie florentine* d'A. von Zemlinsky (Opéra de Monaco)
- 2014 *Dreyfus* de Michel Legrand (création mondiale), livret Didier Van Cauwelaert, (Opéra de Nice)
- 2013 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2012 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Nice)
- 2011 *La Marquise d'O* de René Koering, (création mondiale) (Opéra de Monaco)
- 2008 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra Nice)
- 2007 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Salerno)
- 2006 *Wozzeck* d'Alban Berg (Opéra de Nice)
- 2005 *Nabucco* de Verdi (Opéra National de Seoul)
- 2003 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra Nice)



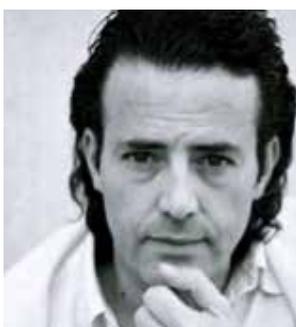
JEAN-PIERRE LAPORTE | SCÉNOGRAPHIE

Jean-Pierre Laporte est directeur technique, scénographe, éclairagiste et a réalisé plus de soixante-dix décors de théâtre et d'opéra. Il a travaillé notamment avec Daniel Benoin pour, entre autre, *Don Juan, A.D.A. : L'Argent des autres, Une tragédie européenne, La Bohème, La Cantatrice chauve...* ainsi qu'avec Jean-Claude Drouot, Marcel Maréchal, Guy Rétoré, Louis-Do de Lencquesaing, Anatoli Vassiliev, Jacques Bellay, Jean-Yves Lazennec, Louis Bonnet, Alain Besset, Romain Bonnin, Christophe Barratier...



NATHALIE BÉRARD-BENOIN | COSTUMES

Nathalie Bérard-Benoin a commencé à concevoir des costumes en 2002, avec *Misery* d'après Stephen King. Depuis, elle a signé les costumes de nombreuses productions. Au théâtre, sous la direction de Daniel Benoin, *Sortie de scène* de Nicolas Bedos, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert, *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell, *Après tout, si ça marche... [Whatever Works]* de Woody Allen, *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Ça va?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe. Elle a également œuvré pour des opéras sous la direction de Daniel Benoin : *Une tragédie florentine* à l'Opéra de Monte-Carlo, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Nice et au Théâtre Anthéa et en coréalisation sur les costumes de *Madama Butterfly* de Puccini, *Dreyfus* de Michel Legrand et Didier van Cauwelaert (création mondiale) et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Nice. Pour le théâtre, elle a aussi travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Antoine Bourseiller pour *Le Baigne* et de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, le réalisateur Christophe Barratier pour *Chat en poche* de Georges Feydeau, et, plus récemment, avec Xavier Durringer pour *Acting* ; à la télévision, pour *A.D.A. : L'argent des autres* de Jerry Sterner et *Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer.



PAULO CORREIA | VIDÉOS

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, Paulo Correia a fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 97/99). Dès sa sortie de l'école, il collabore avec des metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et créé sa première compagnie, Collectif 7 (qui crée et travaille en Rhône-Alpes). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige* en avril, 1999, coproduction Comédie de Saint-Étienne / Collectif 7). Curieux des nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. En tant que metteur en scène, il a à son actif des spectacles en collaboration avec le Théâtre National de Nice : *Laurel et Hardy vont au Paradis* de Paul Auster, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la perte* de Jan Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur* *Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous. Explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre) ou *Alice* d'après Lewis Carroll, en création au Théâtre Anthéa- Antipolis, Théâtre d'Antibes en décembre 2014. En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec des metteurs en scène comme Daniel Benoin (*L'Avare* de Molière, *Festen* de Thomas Vinterberg, *Dom Juan* de Molière, *Faces* d'après John Cassavetes, *Maître Puntilla et son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard, *Le Roman d'un Trader* de Jean-Louis Bauer, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell), Frédéric Gold em (*Attache-moi* d'après Pedro Almodovar, *Norway Today* d'Igor Bauersima) ou Daniel Mesguich (*Actes* d'après Tchekhov) et Alfredo Arias (*Mères et Is* de Chantal Thomas). En 2014, il interprète Gwynplaine dans *L'Homme qui rit*, (mise en scène Gaële Boghossian).



VERONICA GRANATIERO | LA COMTESSE

Née en 1988, Veronica Granatiero débute le chant dès son plus jeune âge. En 2014, elle obtient son diplôme en chant au Conservatoire Umberto Giordano de Foggia sous la direction de la mezzo-soprano Angela Bon tto. En juin 2015, elle obtient un master de haute éducation en Vocologie artistique sous la direction de Franco Fussi et Silvia Magnani. En 2016, elle remporte le premier prix du premier concours international « Opera Cengio » et le premier prix du 14e concours international Luigi Zanuccoli. Elle est également finaliste du concours « Voice Opera 2014 », organisé par les amis de Loggione Scala à Milan et du Maggio Fiorentino Accademy's entry contest.

En août 2016, elle collabore avec Europa Opera Classica, dirigé par Sibylle Wagner, et incarne Liù dans Turandot de Puccini à Braunfels (Allemagne). Avec ce rôle, elle connaît également un grand succès au National Opera Oleg Danovsky de Constanta en Roumanie, où, en avril 2017, elle débutera comme Oscar dans Un Bal masqué de Verdi sous la direction de Koichi Inoue.

Elle est Elena dans Il cappello di paglia di renze de Nino Rota, dirigé par Francesco Pasqualetti, au Théâtre Verdi de Pise, au Théâtre del Giglio de Lucques ainsi qu'au Théâtre Goldoni de Livourne. Elle interprète le rôle de Musetta dans La Bohème de Puccini lors du célèbre Festival Le Cartoline Puccianane de Lucques, organisé par le Théâtre del Giglio, puis au Théâtre Stabile de Potence, sous la direction de Benedetto Montebello. Veronica Granatiero chante également en duo avec le guitariste classique Luciano Pompilo, avec qui elle effectue une tournée européenne, où ils interprètent des œuvres de Giuliani, De Falla et Rodrigo. Elle étudie avec la soprano Francesca Patanè.



VALÉRIE CONDOLUCI | SUSANNA

Après une maîtrise en littérature anglaise, la soprano franco-italienne, Valérie Condoluci obtient deux médailles d'or en chant et en musique de chambre aux Conservatoires d'Arras et de Paris. Elle intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris et remporte le prestigieux Prix Carpeaux. Elle se distingue aussi dans plusieurs concours : Voix d'or, Prix de la Ville de Paris, Prix de la Mélodie au Concours International de Marmande.

A l'Opéra National de Paris, elle crée le rôle de Faina Ranevskaia lors de la Première Mondiale d'Akmatova, opéra composé par Bruno Mantovani pour Janina Baechle. Elle chante Nanetta aux côtés de Bryn Terfel dans Falstaff à l'Opéra de Monte-Carlo et Sophie, avec Rolando Villazon, dans Werther à l'Opéra de Nice. A Nice toujours, elle est aussi Mary dans Koseph Merrick, dit Elephant Man, l'opéra de Laurent Petitgirard encensé par la critique (en DVD chez Naxos).

Parmi les rôles les plus marquants de sa carrière on peut citer Pamina dans La Flûte enchantée, Nanetta dans Falstaff, Micaela dans Carmen (Festival d'Antibes), Gilda dans Rigoletto ou encore Blanche de la Force dans Dialogue des Carmélites.

Valérie Condoluci est aussi reconnue en tant qu'interprète dévouée à la mélodie française et au Lied. Elle a ainsi chanté, avec Laurent Naouri, l'Hommage à Daniel-Lesur à l'Opéra Garnier Elle fut également invitée à la Tonhalle de Zürich pour un concert Berlioz. Elle a donné plusieurs récitals avec l'Orchestre Philharmonique de Nice sous la direction de Philippe Auguin : Knaben Wunderhorn, des mélodies de Stravinsky et Ravel.

Elle s'est par ailleurs spécialisée dans le répertoire de mélodies françaises aux côtés de François Leroux. Ensemble, ils viennent d'enregistrer L'Intégrale des mélodies de Dutilleux (Passavant Studio) récompensé en 2016 par un Orphée d'or.

Valerie Condoluci a été invitée à l'Opéra Royal du Château de Versailles pour interpréter des mélodies chinoises lors du concert de gala donné en l'honneur du président de la république François Hollande et du président de la république populaire de Chine Xi Jinping. Très récemment elle a chanté Shéhérazade de Ravel et Requiem de Fauré à Paris, L'Enfance du Christ de Berlioz à Varsovie et Malmö, Requiem de Fauré avec l'Orchestre Philharmonique de Nice.



SVETLINA STOYANOVA | CHERUBINO

Svetlina Stoyanova, mezzo-soprano d'origine bulgare, est actuellement en dernière année à l'Ecole d'Opéra Alexander Gibson du Conservatoire royal d'Ecosse, sous la direction de Clare Shearer. Elle est également une « Samling Artist ».

Elle a remporté plusieurs récompenses tels que le Prix « Ye Cronies Opera » et Le Grand prix de l'Opéra », à l'occasion duquel elle a enregistré durant une semaine avec l'Orchestre symphonique de la Radio nationale bulgare. Svetlina Stoyanova est également lauréate du premier prix du concours international de chant « Neue Stimmen » en octobre 2017.

À l'opéra, elle a interprété les rôles de Nerone dans Agrippina d'Haendel, Véronique dans Le Docteur miracle de Bizet, Mother dans Mavra de Stravinsky. Elle a également incarné Octavian dans Le Chevalier à la Rose de R. Strauss, Man Friday dans Robinson Crusoé d'Offenbach, Rosina dans Le Barbier de Séville, Dorabella dans Così fan tutte de Mozart, Annio dans La Clémence de Titus de Mozart, Lucretia dans Le Viol de Lucrèce de Britten, Frau Reich dans Les joyeuses Commères de Windsor de Nicolai, ou encore Juno dans Semele d'Haendel. Elle est invitée à interpréter le rôle de Rosina dans Le Barbier de Séville au Festival de Bregenz à l'été 2018. Svetlina Stoyanova s'illustre également sur scène lors de concerts et de récitals, comme lors des récitals organisés par Live Music Now. Récemment, elle s'est produite avec l'Orchestre de l'Opéra d'Ecosse au Glasgow City Halls où elle a interprété Angel dans Dream of Gerontius d'Elgar. En juin 2017, elle participe au Festival international So a Music Weeks et en juin 2018, elle interprétera la Symphonie n° 4 avec l'Orchestre symphonique de la Radio nationale bulgare lors du concert de clôture de la saison au Bulgarian Hall.

Elle a chanté avec le Chœur d'enfants de la Radio nationale bulgare sous la direction de Hristo Nedyalkov pendant 9 ans. Soliste principale du Chœur, elle a participé à des tournées dans de nombreux pays européens et asiatiques. Elle a chanté pour le Prince héritier du Japon, le Président de la Bulgarie, la Comtesse Suisse Esther de Pommery et de nombreuses autres personnalités.



KARINE OHANYAN | GIOVANNA

La mezzo-soprano Karine Ohanyan étudie le chant avec Éliane Manchet- Médecin au Conservatoire de Nice et obtient brillamment ses Prix d'Art Lyrique et de chant en 1993 et 1994. Après des débuts à l'Opéra de Nice, elle fait partie de 1996 à 2000 du Jeune Théâtre Lyrique de France, la troupe de solistes de l'Opéra Comique de Paris. Elle y chante notamment Fidalma dans Le Mariage secret, Giacinta dans La Finta semplice, Teresa dans La Sonnambula, Carmen, Zerline dans Don Giovanni, Marguerite dans La Dame blanche.

De 2000 à 2003, la Wiener Volksoper l'invite à faire partie de son ensemble de solistes. Elle s'y produit dans les rôles de Carmen, Meg Page dans Falstaff, Frau Reich dans Les Joyeuses commères de Windsor, le Prince Orlofsky dans La Chauve-souris et Hänsel dans Hänsel et Gretel.

Depuis septembre 2003, c'est en tant qu'artiste indépendant qu'elle est invitée dans des théâtres de grand renom tels que la Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf (Carmen, Dorabella dans Così fan tutte, Olga dans Eugène Onéguine et Giulietta dans Les Contes d'Hoffmann), l'Opéra de Bonn (Olga), l'Opéra de Graz (La Périchole), l'Opéra de Leipzig (Carmen) ou encore l'Opéra de Nice qui l'engage pour interpréter le Prince Orlofsky dans La Chauve-souris.

Depuis 2008, elle chante régulièrement à l'Opéra de Monte-Carlo où on a pu l'entendre dans les productions de La Force du destin, Jenufa, Francesca da Rimini, La Sonnambula, Amelia al ballo sous la direction musicale du Maestro Plácido Domingo et Ernani aux côtés de Ludovic Tézier et de Ramón Vargas.

En février 2015, elle a reçu le Lion d'Or par la Ville de Venise pour saluer l'ensemble de sa carrière. En 2017, elle a interprété les rôles de Filippievna dans Eugène Onéguine et Giovanna dans Rigoletto à l'Opéra de Nice.



VIRGINIE MARASKIN | BARBARINA

Après l'obtention d'une Licence de Musicologie, d'un 1er prix de Chant, d'Art Dramatique et de Musique de Chambre au CNR de Nice, Virginie Maraskin a exploré et approfondi différents styles vocaux et musicaux. Passionnée entre autres par le chant grégorien et la musique ancienne et baroque, elle se perfectionne au Centre de Musique Médiéval de Paris et auprès de Dominique Vellard à l'Abbaye du Thoronet ainsi qu'à la Schola Cantorum de Bâle.

Son expérience professionnelle éclectique lui permet de passer aisément du répertoire médiéval et de la Renaissance, aux répertoires baroque, sacré, lyrique, comédie musicale et mélodie française et allemande. Elle chante en tant que soliste au sein de différents ensembles de Musique Ancienne, tels que l'Ensemble Syrinx d'Errol Girdlestone, «Solisti Vocalis» sous la direction d'Alain Joutard, la Société de Musique Ancienne de Nice, la «Camerata Apollonia», et l'Ensemble de Musique Baroque de Monaco, elle se produit également en Italie et en Allemagne et aborde entre autres des œuvres telles que le «Stabat Mater» de Pergolese, les «Vespro della Beata Vergine» et les «Madrigaux du 8ème livre» de Monteverdi, elle incarne la Filia dans le «Jephte» de Carissimi, «l'Oratorio de Pâques» de J-S Bach, les Opéras de Haendel, la «Messe de Minuit» de Charpentier, les «Lieder» d'Hildegarde Von Bingen, le «Membra Jesu Nostri de D.Buxtehude, les «Lamentationes Jeremiae Prophetæ» de F.Durante, les «Lagrima di San Pietro» de Roland Delassus, les «Salve Regina» de Scarlatti et de Pergolese, les «Cantates» et le «Gloria» de Vivaldi...

Elle se produit également dans des œuvres du répertoire sacré classique, romantique et contemporain, telles que les «Vêpres d'un confesseur» de Mozart, «la Création» de J.Haydn, le «Psaume 42» et l'Hymne «Hör mein Bitten» de F.Mendelssohn, le «Requiem» de G.Fauré, la «Berliner Messe» d'Arvo Pärt, le «Dark night of the soul» de Gjeilo...

Elle est chanteuse et comédienne au sein de la compagnie «Odes et Balades» dans des spectacles mêlant à la fois le chant, le théâtre, la musique et la poésie française, au sein desquels elle aborde les Lieder de Schumann et de Schubert, la Mélodie Française, l'Opéra et l'Opérette. Elle incarne la Vierge Marie dans «Je suis l'Immaculée Conception», un mystère musical mis en scène par Michaël Lonsdale, en tournée dans toute la France. Elle a chanté de nombreuses années dans les Chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et depuis juin 2011, elle a intégré en tant que Soprano les Chœurs de l'Opéra de Nice. Pour elle, le Chant et l'Art nous élève vers la Beauté...



JEAN-LUC BALLESTRA | LE COMTE ALMAVIVA

Jean-Luc Ballestra, baryton, a été élu Révélation de l'Année aux Victoires de la Musique Classique 2007. Après sa formation de trompette et de chant à Nice, il poursuit ses études au CNIPAL à Marseille puis est élu Révélation lyrique de l'Adami en 2000. Après ses débuts dans les rôles de Mars (Orphée aux Enfers) et Mercutio (Roméo et Juliette) à l'Opéra de Nice, il chante Schounard (La Bohème) aux opéras de Nancy et de Marseille. Il continue sa collaboration avec l'Opéra de Nice et interprète ainsi Ein Musiklehrer (Ariane à Naxos), l'Oncle (La Vida Breve de De Falla) et Ping (Turandot).

Il débute à l'Opéra national de Paris dans Dialogues des Carmélites (repris à Madrid) ainsi que le rôle du Pilote dans Tristan und Isolde et il chante également Johann (Werther) et Gubetta (Lucrece Borgia) à l'Opéra de Monte-Carlo. En 2005, il enregistre pour Decca le rôle de Morales (Carmen) avec l'Orchestre national de France dirigé par Myung-Whun Chung. Il commence la saison 2006-2007 à l'Opéra de Montpellier en interprétant Morales dans Carmen. Il est ensuite réinvité par l'Opéra National de Paris pour chanter Pantalon dans une nouvelle production de L'Amour des Trois Oranges puis Steuermann dans Tristan und Isolde avant de faire son retour à l'Opéra de Montpellier pour Cyrano de Bergerac d'Alfano. Il fait également ses débuts au Teatre del Liceu en Silvio (Il Pagliacci), à Madrid dans Pelléas et Mélisande, chante le rôle titre d'Il Prigioniero à Limoges et interprète Marcello (La Bohème) à Nice. Récemment, Jean-Luc Ballestra est retourné à La Monnaie pour la Traviata, Lucrezia Borgia, Guillaume Tell et Rigoletto, production d'ailleurs présentée en premier lieu au Festival d'Aix-en-Provence. Lors des dernières saisons, on l'a vu Masetto (Don Giovanni) à La Monnaie, puis participé à Werther à Rome ainsi qu'à La Juive d'Halévy à l'Opéra de Nice. Il a réalisé en n ses débuts américains avec le San Francisco Symphony Orchestra dans L'Heure espagnole avec Charles Dutoit.



LUIGI DE DONATO | FIGARO

Luigi De Donato est né en 1975 à Cosenza où il a fait ses études au Conservatoire de musique Giacomantonio. Plusieurs concours internationaux de chant lui ont permis de rapidement lancer sa carrière. Très polyvalent, il traverse les différents répertoires avec une pleine maîtrise du style, de Mozart (Colas dans Bastien et Bastienne et Figaro dans Les Noces), à Cimarosa (Geronimo du Matrimonio Segreto) en passant par le bel canto italien (Norton de La Cambiale di Matrimonio, Stabat Mater de Rossini, etc.).

Il a chanté sur les plus prestigieuses scènes prestigieuses parmi lesquelles, notamment, La Scala de Milan, La Fenice de Venise, le Théâtre Verdi de Trieste, ou encore le Théâtre Manzoni de Bologne pour Les Sept Pêchés Capitaux de Kurt Weill avec Ute Lemper.

Ces dernières années, il s'est distingué comme l'un des plus importants interprètes du répertoire des XVIIe et XVIIIe siècles et a travaillé avec les plus importants chefs d'orchestre et les réputés ensembles baroques. Il a ainsi chanté L'Orfeo de Monteverdi à Genève. Avec Alan Curtis et son Complesso Barocco, on l'a entendu dans Il Giardino di Rose de Scarlatti tandis que, sous la direction de Christophe Rousset, il a chanté Nettuno dans Il ritorno di Ulisse in patria à Paris, à la Cité de la Musique, ainsi qu'au Capitole de Toulouse et à Leipzig. Durant la saison 2013-2014 il a chanté Agrippina d'Haendel (Claudio) à Madrid sous la baguette d'Eduardo Lopez-Banzo et l'Orchestre Al Ayre Espagnol, à Bruxelles et à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, Orlando d'Haendel (Zoroastro) avec Jean-Christophe Spinosi en tournée dans les villes de Rennes, Brest, Lorient, Versailles et Toulouse.

Au cours de l'été 2014, il a chanté au Festival International de Musique Baroque de Beaune son premier Don Magnifico dans La Cenerentola de Rossini sous la direction de Spinosi et Serse d'Haendel (Ariodate) avec l'Orchestre Il Pomo d'Oro sous la direction de Riccardo Minasi. On a pu également l'apprécier dans Stellidaura Vendicante de Francesco Provenzale (Giampetru) au Theater an der Wien sous la direction d'Alessandro De Marchi et l'Accademia Montis Regalis.

Parmi ses récents engagements de Luigi de Donato on trouve la Missa Solemnis de Beethoven en tournée Européenne, La Cenerentola (Alidoro) et La Bohème (Colline) à l'Opéra de Lausanne, ou encore La Gazza Ladra (Gottardo) à l'Opéra de Francfort.



RENAUD DELAIGUE | BARTOLO

Formé au CNSM de Lyon et rompu aux planches par deux saisons passées dans les murs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Lyon, Renaud Delaigue se frotte aux grands rôles de basses mozartiennes, avant d'être repéré par quelques grands noms de la musique ancienne : Dominique Visse - grand prêtre de la polyphonie de la Renaissance, qui le recrute aussitôt comme l'un des piliers de son fameux Ensemble Clément Janequin -, Jean-Claude Malgoire, qui lui confie coup sur coup des rôles dans sa trilogie Monteverdi (Seneca, Caronte, Nettuno...), mais aussi dans Gianni Schicchi, L'Enfance du Christ, Le Barbier de Séville (Basilio), Don Giovanni (Masetto et le Commandeur), La Clémence de Titus (Publio), sans oublier le Messie d'Haendel, Requiem de Mozart ou la Neuvième Symphonie de Beethoven, ou encore William Christie, Rinaldo Alessandrini, Hervé Niquet et Christophe Rousset, qui, de David et Jonathas de Charpentier à Psyché de Lully, en passant par La Didone de Cavalli ou Médée de Charpentier, l'adoubent définitivement comme l'une des voix chéries de la scène baroque.

Ces dernières saisons, on a notamment pu l'entendre dans L'Italienne à Alger (Haly) à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées, Roméo et Juliette de Berlioz (Frère Laurent) à Saint-Louis (USA) sous la direction de Leonard Slatkin, Aleko (le vieux Tzigane) au Centre Lyrique de Clermont- Auvergne, L'Orfeo (Caronte) à l'Opéra de Dijon, ou encore Carmen (Zuniga) à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Limoges.

A noter cette saison 2017-2018 : les rôles d'Arkel (Pelléas et Mélisande) avec la Deutsche Kammerphilharmonie à Bremen ainsi qu'à l'Atelier lyrique de Tourcoing, de l'Aïeul (L'Invisible d'Aribert Reimann) au Deutsche Oper Berlin, du vieillard hébreu (Samson et Dalila) au Théâtre des Champs-Élysées, de Kostka (Kassya de Delibes) au Festival Radio France Occitanie Montpellier, une tournée de concerts avec les Ensembles Café Zimmermann et Aedes.



FRÉDÉRIC DIQUERO | BASILIO

Après plusieurs Prix de conservatoire (saxophone, musique de chambre), Frédéric Diquero débute le chant et intègre la Compagnie lyrique des Sources de cristal dirigée par Gian Koral et Hélian T'Hézan. Il se perfectionne aujourd'hui auprès de Gabriella Ravazzi à Gênes. Il étudie le répertoire italien avec les maestri Carlo Caputo (Regio Torino) et Dante Mazzola (La Scala), et suit également régulièrement les conseils de Raphaël Sikorski. En 2004, il est lauréat du neuvième Concours international Spazio Musica en Italie puis, en 2007, pour le rôle du Comte Almaviva du Barbier de Séville. Il a fait ses débuts en 2004 dans le rôle d'Alfredo au Théâtre Mancinelli d'Orvieto en Italie.

Son répertoire de prédilection le porte vers les rôles de ténor lyrique léger comme Don Ottavio, Alfredo, le Duc de Mantoue, Rodolfo, Pinkerton, Gérald, Rinuccio qu'il chante dans diverses productions en France et en Italie. Également à l'aise avec l'opérette, il compte à son répertoire les rôles de Piquillo, Fritz, (Théâtre d'opérette de Lyon, Festival d'Aix-les-Bains...), Camille de Coutançon dans La Veuve joyeuse pour une version italienne au Carlo Felice de Gênes.

Régulièrement invité de l'Opéra Nice Côte d'Azur, il chante lors de la saison 2014-2015 les rôles du Révérend Adams dans Peter Grimes, Mitrane dans Semiramide, Thibault dans Les Vêpres siciliennes. En 2017, il incarne des rôles dans La Flûte enchantée de Mozart, Tosca de Puccini, Carmen de Bizet et Rigoletto de Verdi. Intéressé par la musique moderne et contemporaine, il interprète des œuvres de Jolivet (Suite liturgique), de Britten (Sérénade avec cor, dirigé par Philippe Auguin à l'Opéra Nice Côte d'Azur la saison passée).

Frédéric Diquero a participé à des créations telles que Narcisse, Narcisse de Clément Althaus pour l'Opéra de Nice en 2013 et à la création mondiale en mai 2014 du Dreyfus (rôle d'Edouard Drumont) de Michel Legrand sur un livret de Didier van Cauweleart, mis en scène par Daniel Benoin et dirigé par Jérôme Pillement.



GILLES SAN JUAN | DON CURZIO

Comédien de formation, Gilles San Juan étudie le chant avec les ténors Albert Lance à Nice puis Vasile Moldoveanu à Monaco. Il sera conseillé jusqu'en 1996 à Paris par Mr. Gabriel Dussurget, fondateur du Festival d'Aix-en-Provence.

Il fait ses débuts à l'Opéra de Nice qu'il intègrera en tant que soliste permanent de janvier 2000 à décembre 2003 sous la direction artistique de Gian-Carlo del Monaco. Il y chante notamment aux côtés de Ruggero Raimondi, Barbara Hendricks, Marcello Alvarez, Nicola Martinucci, Leo Nucci, Elisabeth Vidal, Patricia Petibon. Son répertoire, comprenant une trentaine de rôles, s'étend aussi bien du classique au bel canto, à la musique sacrée et aux créations contemporaines. En mai 2005, au Stade de France, il fait une prestation remarquable dans Turandot. Il participera à une tournée des grands stades européens (2005-2006). Doté d'un sens inné de la comédie et de la scène, il est un interprète de prédilection pour l'opérette et sera d'ailleurs finaliste du 5e Concours International d'Opérette de Marseille en 2007. Au cinéma, Gilles San Juan a notamment chanté et joué dans Faubourg 36, de Christophe Barratier, le rôle de Tony Rossignol aux côtés de Gérard Jugnot, Clovis Cornillac et Kad Merad. Mais la particularité de ce chanteur lyrique est d'interpréter le tango argentin. Son répertoire s'étend des grands classiques du début du XXe siècle jusqu'à Piazzolla et aux contemporains comme Richard Galliano avec qui il a chanté en concert à l'Opéra de Nice. En 2012, il est à l'affiche du Théâtre des Variétés à Paris pour la comédie musicale Man of La Mancha, puis chante à l'Espace Pierre Cardin pour la 1e mondiale en France de la comédie musicale de Duke Ellington Beggar's Holyday. En 2013, il joue et chante sur la scène du Palace à Paris pour la revue lyrique French Cancan, the spirit of Paris. En décembre 2015, il chante dans la prestigieuse Salle Empire à Monaco avec la jeune « Prodige » Camille Berthollet et sa sœur Julie. Depuis, Gilles San Juan a chanté et joué régulièrement en France mais aussi en Europe sur de grandes scènes, au sein de festivals divers et prestigieux mais aussi dans les cathédrales et églises françaises. Comme le dit la critique, Gilles San Juan est « un artiste protéiforme capable de s'adapter à toute création artistique musicale, théâtrale et cinématographique ».



GUY BONFIGLIO | ANTONIO

Après des études musicales à Nice aux côtés de José Plaza, Guy Bonfiglio entre au Conservatoire d'Orléans où il obtient un Premier Prix de Chant. Parallèlement, il suit les cours d'art lyrique de Jean Giraudeau au Conservatoire de Toulon. Il est lauréat des Concours Internationaux de Trévise et de Marmande, puis se perfectionne en Italie avec Gian Franco Brizio. Il fait ses débuts sur scène en 1993, dans le rôle de Sharpless (Madame Butterfly) à Orléans. Dès lors, Guy Bonfiglio est très régulièrement engagé à l'Opéra de Toulon, puis sur les scènes des opéras de Marseille, Lille, Nancy, Rennes, Saint-Étienne, Caen, Toulouse et Nice. A l'étranger, il participe au Festival de Macao dans La Traviata dirigée par Paolo Olmi, il est à l'Opéra de Hong-Kong où il chante le rôle d'Abimelech dans Samson et Dalila dirigé par Patrick Fournillier, au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Capulet dans Roméo et Juliette, où il participe à une nouvelle production des Contes d'Hoffmann mise en scène par Olivier Py avec José Van Dam et de La Maison des morts de Leoš Janáček mise en scène par Pierre Strosser. On lui doit aussi de nombreux récitals de mélodies françaises, notamment au Festival de Printemps de Bratislava. En 2005, il a fait ses débuts à La Fenice de Venise dans Le Bal masqué de Francis Poulenc, rôle qu'il reprend dans une version scénique à l'Opéra national d'Athènes. Guy Bonfiglio a interprété des rôles tels que Schaunard (La Bohème), Dancaire (Carmen), Ford (Falstaff), Germont (La Traviata), Johann (Werther), Bartolo (Il Barbiere di Siviglia), Ping (Turandot), Harlekin (Ariane à Naxos), le Comte Almaviva (Le Nozze di Figaro), Capulet (Roméo et Juliette), ainsi que de nombreux rôles d'opérette, genre qu'il affectionne tout particulièrement, Gondremark (La Vie parisienne), Boum (La Grande Duchesse), Le Vice-Roi (La Périchole), Calchas (La Belle Hélène). Ses projets incluent, entre autres, Bartolo (Le Barbier de Séville), Ebeseder (Valse de Vienne), Capulet (Roméo et Juliette) à Hong-Kong. En 2017, il a incarné Marullo dans Rigoletto à l'Opéra de Nice.



ANTHONY BALLANTYNE | LE CLAVECINISTE

Anthony Ballantyne commence très jeune l'étude du piano, qu'il complétera plus tard par des études de violon et d'orgue. C'est à l'âge de douze ans, en Angleterre, qu'il joue pour la première fois avec orchestre le Concerto pour piano en ré mineur de Bach. Il poursuit pendant cinq ans ses études au Conservatoire supérieur de Francfort. C'est à Paris, au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse, qu'il suit une formation musicale complète et qu'il obtient des Premiers Prix d'accompagnement au piano, d'écriture d'orchestration et de musique de chambre. Parallèlement, il obtient le diplôme supérieur de concertiste à l'Ecole normale de Musique de Paris.

Il interprète en soliste le Concerto de Schumann aux Rencontres Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz. Avec l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nice, il a joué en soliste la Rhapsody in blue de Gershwin. Il s'est aussi produit en soliste avec l'Orchestre de chambre de l'Orchestre Philharmonique de Nice dans des œuvres telles que le Concerto en sol majeur de Mozart, le premier Concerto de Chopin, le 5e Concerto de Saint-Saëns, le 2e Concerto de Chostakovitch. En 1992 et 1994, il a accompagné le concours de violon de la Fondation Henryk Szerying à Monte-Carlo.

Il a souvent été sollicité pour assurer la partie de piano au sein de l'Orchestre Philharmonique de Nice dans Ariane à Naxos de Richard Strauss, ainsi que les parties de célesta et d'orgue dans plusieurs opéras et œuvres symphoniques. Il a également suivi la classe de composition d'Olivier Messiaen au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris.

L'obtention du C.A. décerné par le ministère de la Culture lui a permis d'être nommé Professeur d'Accompagnement au piano de 1987 à 1998 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice. En 1982, il est nommé premier Chef de Chant à l'Opéra de Nice.



LES NOCES DE FIGARO

2 et 4 février 2018

anthea, salle Jaques Audiberti

CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11
Emmanuelle Mercier • e.mercier@anthea-antibes.fr • 06 15 87 45 37

NOS SERVICES

BOURSE D'ÉCHANGE

La bourse d'échange est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux spectateurs qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

COVOITURAGE

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

BILLETTERIE

du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs
jusqu'à l'heure des représentations.

- sur place : 260, avenue Jules Grec 06600 Antibes
- par téléphone : 04 83 76 13 00
- en ligne : www.anthea-antibes.com

NOUS SUIVRE



Facebook : anthea - antipolis théâtre d'antibes (@theatreanthea)



Twitter : @theatreanthea



Instagram : theatreanthea



Youtube : théâtre anthea

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr